

Peterschmitt

Le patronyme Peterschmitt est plusieurs fois apparenté à mes familles tant paternelles que maternelles, protestantes (réformées zwingliennes ou luthériennes) ou encore issues de Täufer du canton de Berne. C'est en généalogiste que j'ai étudié les relations avec les Peterschmitt, principalement avec la branche du moulin de Sainte-Croix-en-Plaine (Emig, 2018). Avec le développement continu de nos bases de données généalogiques, les parentés se sont élargies, des Schürch aux Baltzinger et alliés¹, et plus largement aux familles du Ried et du vignoble alsaciens.

La caractéristique récurrente de la mobilité des anabaptistes (*Binnenwanderung*) ne facilite pas la généalogie des familles toujours très nombreuses en enfants, avec absence de registres des actes, sauf quand ils deviennent ou catholiques ou protestants, et bien sûr à partir de 1793 dans les registres d'état-civil. Ces déplacements sont imposés par le fait que l'héritage familial revient à l'aîné et les autres garçons deviennent journaliers, comme dans toute la population à l'époque. Cette règle générale est accrue, car ces journaliers travaillent au sein des communautés anabaptistes et des fermes gérées, puis achetées par eux, disséminées en Alsace, Lorraine et Allemagne. Les motifs ne sont donc pas seulement économiques, mais aussi liées à des considérations religieuses et communautaires.

Les anabaptistes exilés de Suisse ont un rapport singulier à leur patronyme, ce qui curieusement n'a jamais fait, à ma connaissance, l'objet d'études (Emig, 2009). Le nom Peterschmitt n'y échappe pas. Rappelons que l'identité d'une personne est donnée par son acte de naissance, en son absence toute supposition est possible, que la signature n'est que l'expression de celui qui signe ! Et que le prénom usuel en Alsace est le dernier quand il y en a deux ou trois (Emig, 2015).

Il semble acquis, selon Baecher (2009), que le nom de l'émigrant suisse, originaire de Gontenschwil² et anabaptiste, était Rüdi (Rudolf) Peter ; né dans les années 1690, il se marie en 1711, puis s'exile vers l'Alsace et l'Allemagne avec son épouse et deux enfants vers 1714.

Alors, quelles hypothèses pour l'ajout devenu « Schmitt » pour former Peterschmitt ?

Celui fait par un ascendant pour se distinguer des autres Peter de Gontenschwil en y ajoutant son métier *Schmied-Schmied-Schmitt* (forgeron sens large) ou/et peut-être de son origine géographique, car, à quelques kilomètres, jouxtant le ban de Gontenschwil, se trouve un village nommé Schmiedrue³, connu pour ses *Hammerschmiede* (estampeurs ou orfèvres) depuis le XV^e jusqu'au début du XX^e siècle.

Dans des baux signés en Alsace (Baecher, 2007), on trouve la mention « *Rudolf Peter schmiden* » en 1725, puis en 1745. Rien n'indique si cet usage est récent ou remonte en Suisse. Dans le premier cas, on peut évoquer que la signification de cet ajout peut se rechercher dans un autre sens de mot *Schmid* que celui de forgeron, à savoir conseiller ou avoir du caractère (voir les lexiques suisse et allemand cités ci-dessous) : car, aucun des membres de la famille n'est forgeron. De même, cet ajout

¹ Les récentes recherches ont montré un mariage Riess x Baltzinger à Vogelsheim : il pourrait s'agir de descendants du meunier Jacob Riss (ou variantes Riess, Roess), considéré comme un enfant naturel de Catharina Riss, épouse Jacob Peterschmitt. Meunier et cultivateur au moulin Pulversmühle à Vogelsheim.

² Canton d'Argovie (Aargau) - avant 1798 : faisait partie du canton de Berne.

³ Pour l'amateur que je fus des « Willisauer Ringli » dans ma jeunesse, c'est Heinrich Maurer boulanger né à Schmiedrue qui les rendit célèbre : il épousa Anna Payer de Willisau où ils s'installèrent. Vers 1850, il prit connaissance par Martha, cousine de sa femme, plus tard sa seconde épouse, de la recette utilisée au château Heidegg où elle était dame de compagnie. La boulangerie était sise au 26 de la rue principale (Hauptgasse) : <http://www.willisauerringli.ch/?Ursprungshaus:Geschichte>

n'exclut pas la possibilité de se distinguer des autres familles au patronyme Peter recensées dans le Ried colmarien.

Enfin, rien ne permet d'affirmer que les porteurs du nom Peterschmitt appartiennent tous à une même famille, ni qu'ils étaient tous anabaptistes.

Références

- Baecher R. (2004). Entre légende et réalité : les Peterschmitt. *Souvenance anabaptiste*, 23, p. 15-39.
- Baecher R. (2006). Le domaine de Schoppenwihr et les anabaptistes. Contribution à l'histoire des anabaptistes des environs de Colmar au XVIII^e siècle. *Souvenance anabaptiste*, 25, p. 16-42.
- Baecher R. (2007). L'apparition du nom Peterschmitt. Complément d'enquête. *Souvenance anabaptiste*, 26, p. 61-70.
- Emig C. C. (2009). Patronymic changes of the name Schürch. *Schürch Family Association of North America, Biannual Newsletter*, 27B, p. 6.
- Emig C. C. (2012). Alsace entre guerres et paix. In : Faire la guerre, faire la paix : approches sémantiques et ambiguïtés terminologiques. *Actes des Congrès des Sociétés historiques et scientifiques*, éd. Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Paris, p. 195-207.
- Emig C. C. (2015). De la généalogie protestante en Alsace... quelques remarques et conseils. *Nouveaux eCrits scientifiques*, NeCs_01-2015, p. 1-8.
- Emig C. C. (2017). Des règles, lois et coutumes françaises, suisses et allemandes à appliquer en généalogie. *Nouveaux eCrits scientifiques*, NeCs_01-2017, p. 1-13.
- Emig C. C. (2018). Descendants d'Anna Schürch en Franche-Comté et en Alsace. *Nouveaux eCrits Scientifiques*, NeCs_01-2018, 48 p. - 2e édition.
- Peterschmitt E. & Nafziger H. (1991). Les Peterschmitt, le rôle important du Rheinfelderhof. *Souvenance anabaptiste*, 10, p. 20-37.
- Grimm J. & W. Grimm (1854-1961). Deutsches Wörterbuch. 19. Jahrhundert. <http://woerterbuchnetz.de/DWB/> - Source Leipzig, 1971: version en ligne 2017.
- Séguy J. (1977). Les assemblées anabaptistes-mennonites de France. *Collection Sociétés, mouvements sociaux et idéologies. Études*, Vol. 17, 904 p.
- Schweizerisches Idiotikon digital : [Schweizerisches Idiotikon digital, Band I & II \(1744\)](#)
- Schwindt F. (2009). La diffusion de la communauté mennonite en France d'après l'étude des patronymes (XVII^e-XXY siècles). *Revue historique*, 3 (651), p. 561-593.
- Bouisson A. : <http://gw0.geneanet.org/abouisson?lang=fr&m=NG&n=peterschmitt&t=N>
- Emig C. C. : <https://gw.geneanet.org/emig?lang=fr&m=NG&n=peterschmitt&t=N>
- Famille Emig – Bouisson : <http://emig.free.fr/>
- Emig C. C. – Publications sur la généalogie : <http://cdemittelwihr.free.fr/genealogie-genealogy/>